**SITUATIONS D’APPRENTISSAGE PERMETTANT LA DIFFÉRENCIATION**

La diversité (l’hétérogénéité) est à la fois un moteur et une source de difficulté en classe.

L’objectif est d’en tirer le meilleur, en développant certaines situations qui l’exploitent pour permettre les progrès de chacun.

L’AP ne saurait se résumer à la remédiation puisqu’il doit s’efforcer d’intervenir le lus tôt possible, voire même avant l’apparition des difficultés afin de les anticiper : **l’AP est donc une modalité d’apprentissage**.

Les situations type et les modalités de différenciation présentées dans ce tableau peuvent se combiner en fonction des objectifs du professeur et du contexte local dans lequel il s’inscrit (profil de la classe, projet de l’établissement, période de l’année, période du cycle, etc.)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **SITUATION TYPE PERMETTANT LA DIFFÉRENCIATION** | **POINTS FORTS** | **LIMITES** |
| Constitution de groupes de niveaux ; activités avec des consignes différentes selon les groupes | Peut permettre un accompagnement au plus près par le professeur des élèves les plus faibles (les autres travaillent en autonomie) | Effet de stigmatisation pour les élèves les plus en difficulté = une situation qui ne peut donc être que ponctuelle  N’a pas l’effet entrainant d’un groupe hétérogène pour tirer les élèves vers le haut  Des élèves en difficulté à qui les consignes prémâchent le travail : élèves confinés dans des tâches d’exécutants, sans intérêt majeur ni enjeu. Risque d’enfermement de certains élèves dans ce type de tâche |
| Constitution de groupes hétérogènes ; consignes identiques dans tous les groupes  (îlots bonifiés, travail coopératif, travail collaboratif, etc.) | Aide et coopération entre pairs : utile pour les meilleurs élèves comme pour les plus en difficulté  Chaque élève intervient dans le groupe en fonction de ses propres ressources  Prise en charge ponctuelle de certaines difficultés = coups de pouce à la demande d’élèves | Rester sur une hétérogénéité raisonnable pour susciter un réel travail collaboratif  Et si certains ne font rien ?  = rendre la collaboration incontournable (un élève seul ne doit pas pouvoir mener seul la tâche si elle est convenablement calibrée)  = organisation interne du travail des groupes |
| Banque d’exercices individuels dans lesquels les élèves puisent pour s’entrainer | Développement de l’autonomie des élèves lorsque le choix est laissé  Implication plus forte dans le travail quand l’élève peut choisir l’objet de son travail  Développer l’excellence en poursuivant les entrainements | Veiller à ce que les exercices conduits correspondent aux besoins de l’élève (identifier des niveaux de difficulté) |
| Toucher séparément ou en les combinant, les variables didactiques  = différencier :   * les supports, * les contenus, * les consignes, * les coups de pouce et systèmes d’aides, * le dispositif de travail (individuel, collectif), * le temps imparti pour réaliser la tâche * la forme attendue du rendu * les évaluations (pour assurer la cohérence apprentissage/évaluation) | Permet de cibler certains points de blocage, certains points de réussite  Etayage pour lever les obstacles  Permettre à tous les élèves de faire ce qui est attendu (réussite) | Vision fragmentée, pour le professeur, des difficultés ou des réussites des élèves (alors que l’apprentissage est systémique)  Ex. donner plus de temps est parfois totalement inutile (si blocages non levés)  Comment finir par retirer l’étayage ? (autonomie visée)  Tendance à développer des micro-tâches ou des tâches d’exécutants pour des élèves en difficulté (pas d’accès au sens assuré, compétence non réductible à une addition de tâches simples, des réussites artificiellement créées) |
| Tutorat, aides entre pairs | Capacité à formuler dans des termes compréhensibles par tous les élèves  Moins de frein à demander de l’aide  Eviter la stigmatisation des élèves en difficulté (aide plus « discrète » que l’intervention d’un professeur) | Aspects relationnels fondamentaux dans un tutorat |
| Critères de réussite et auto-évaluation | Sur le modèle de ce qui est pratiqué en EPS : on ne mesure pas seulement la performance mais aussi la capacité à se fixer un objectif et à l’atteindre  Implication des élèves dans le processus d’apprentissage : adhésion, impression que c’est faisable. Créer l’engagement actif.  Appropriation des attentes facilitée pour les élèves  Regard plus positif porté sur l’évaluation (perçue comme un outil pour progresser) |  |
| Faire construire des outils par les élèves puis les laisser en disposer librement (y compris en évaluation)  Travailler sur l’apprendre à apprendre | Outils adapté aux besoins (on évite la méthodologie hors sol)  Dimension réflexive sur l’apprentissage de la part des élèves  Echanger sur des modalités de travail, sans en imposer aucune | Penser que la méthode est le moyen de lever tous les obstacles (se centrer sur la procédure et non sur la réflexion, sur le sens des apprentissages) |
| La gestion de l’erreur | Permettre à l’élève d’identifier son erreur, puis de trouver une voie de sortie  Penser l’erreur comme une étape de l’apprentissage | Pas de répétition d’un exercice dans le même contexte (remédiation = nouvelle médiation ; inutile de reproduire ce que l’élève n’a pas su faire) |
| Des temps d’entretien (tutorat professeur/élève) | Implication  Approche réflexive  Finesse du diagnostic posé (identification des obstacles, regard global sur l’élève) | Tout ne peut passer par la relation interpersonnelle (nécessité de penser l’élève dans le groupe, aussi) |
| Les évaluations diagnostiques | Essentielle pour la constitution de groupes de travail adaptés et pour l’identification des besoins des élèves  Peuvent être partagées (compétences visées construites dans plusieurs disciplines) | Ne pas en faire des outils lourds à manier  Ne pas se contenter d’une évaluation en début d’année : prendre en compte les progrès, les avancées |
| Mise en libre service de ressources dans la classe | Développement de l’autonomie, travail sur l’excellence, aides pour les plus en difficulté  Une autre façon pour gérer des temps de travail inégaux entre élèves (approfondissement pour les plus rapides) | En faire une contrainte, en rendant leur usage obligatoire |
| Représentations et posture de l’enseignant | Accompagnement = être à côté de  Considérer l’hétérogénéité comme un point d’appui  Connaissance plus fine des élèves et de leurs besoins/ capacités  Centrer sa réflexion sur « comment les élèves apprennent » et non « comment j’enseigne » | Des inquiétudes sur d’hypothétiques difficulté à gérer la classe  Surévaluation de la charge de travail que demande la différenciation  Sortir d’une posture surplombante |
| La résolution de problèmes, la tâche complexe : porteuses de différenciation | Chaque élève fonctionne avec ses ressources propres ou celles dont il peut disposer : pas une seule voie de réussite, mais plusieurs chemins possibles (tâtonnement, voie experte…) | Ne pas figer les pratiques : varier les modalités d’enseignement et de travail des élèves |